Genre
Film d'aventure

Adapté pour les niveaux
À partir de la 5e

Disciplines concernées
Anglais · Histoire · SES · Musique · Lettres

Les Virtuoses

[BRASSED OFF]

À travers les péripéties d'une fanfare de mineurs du Yorkshire, le film de Mark Herman, entre comédie et drame social, offre l'image d'une communauté de gens simples frappés par le chômage qui retrouvent espoir et dignité dans la solidarité et le dépassement de soi…

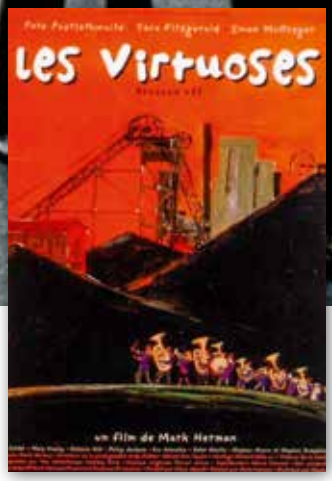
Le titre original des **Virtuoses** dissimule un jeu de mots : *brass* signifie les cuivres d'un orchestre, et renvoie à la *brass music*, c'est-à-dire à la fanfare, et l'expression *to be brassed off* peut être lue comme l'équivalent de notre locution « en avoir ras-le-bol ». Et dans le Yorkshire, *brass* est également un équivalent de « fric », et *brassed off* signifie « être fauché ».

La critique

· Les Virtuoses font une entrée en fanfare : « *Le film puise dans une réalité déprimante de 1992, avec laquelle il ne triche jamais, la matière d'une comédie pleine de vie et de malice. Il fonctionne de bout en bout, émouvant et drôle, léger et essentiel.* » – Pascal Mérigeau, *Le Nouvel Observateur*, 26 juin 1997.

· La fanfare de l'honneur : « *Mark Herman échappe au film à thèse. Les différentes scènes de grève et les moments où les protagonistes réalisent que leur ville est à vendre sont montrés avec une pudeur qui est tout à l'honneur du réalisateur. Pas de gros plans sur des visages en colère, maculés de boue et de suie, au sortir de leur mine, pas de digressions sur le malheur d'une famille dont tous les membres ou presque sont au chômage.* » – Samuel Blumenfeld, *Le Monde*, 26 juin 1997.

· La magie populaire d'un Capra : « *Venant du cœur, la solidarité est notre force. Grâce à elle, on survit aux dégâts de l'huissier. On sera sauvé alors même que, piètre clown, on sombre dans la mélancolie. Par cet envoi, Herman réussit, dans un film de choc, la fusion d'un cinéma britannique réaliste et la magie populaire d'un Capra.* » – Eithne O'Neill, *Positif*, juillet-août 1997. ¶



Un film de Mark Herman
Grande-Bretagne · 1997 · 105 min

Dans la petite ville du Yorkshire de Grimley, la mine de charbon, dernier vestige d'une économie d'un autre temps, est menacée de fermeture. Le film dépeint les effets de cette décision économique à travers les musiciens-mineurs de la fanfare locale. Tandis que les dettes s'amoncellent, que les couples se défont, et que l'avenir s'assombrit, se pose la question de l'engagement collectif dans la fanfare…

Producteur Steve Abott **Scénario** Mark Herman **Musique originale** Trevor Jones · **Avec Pete Postlethwaite** (Danny), **Tara Fitzgerald** (Gloria), **Ewan Mcgregor** (Andy), **Stephen Tompkinson** (Phil), **Jim Carter** (Harry), **Philip Jackson** (Jim)…

© Creative Commons / Nick from Bristol

Un rassemblement de mineurs lors des grèves de 1984. Au premier plan, un panneau fustige « *Thatcher, l'ennemi de l'intérieur* ».

Bilan économique et social du thatchérisme

Le film couvre les grandes réformes sociales et économiques, en particulier le vaste programme de privatisations, engagé par Margaret Thatcher, surnommée la « Dame de fer » durant les années 1980. Il témoigne surtout de la résistance du gouvernement face au syndicat des mineurs, en grève pendant une année entière, de 1984-85, grève coûteuse qui a fini par déchirer la classe ouvrière : privés d'électricité, incapables de payer leur loyer, de nourrir leur famille, certains mineurs regagnent les puits qui ne sont pas encore fermés, sabotant ainsi la grève. Les blessures sont multiples : misère, chômage, couples détruits, suicides même parfois. Margaret Thatcher laisse à son départ une situation économique jugée assainie, mais y parvient au prix d'un certain nombre de sacrifices : bien que le niveau de vie moyen britannique ait augmenté, le nombre de pauvres a connu une forte augmentation, et les disparités sociales, régionales et professionnelles se sont creusées, ce dont témoigne le film. ¶

REPÈRES › LES DATES CLÉS

1970 › Début de la désindustrialisation.
1979 à 1990 › **Margaret Thatcher** est Premier ministre du Royaume-Uni et chef du Parti conservateur.
1983 › 12% de la population active au chômage.
1984 › Grève de 150 000 mineurs dans le Yorkshire. Un conflit qui, par son déroulement et son aboutissement modifie profondément la place des syndicats dans la paysage social et politique. C'est l'une des plus longues grèves de l'histoire de la Grande-Bretagne.

National Union of Mineworkers [N.U.M.] › syndicat dirigé par **Arthur Scargill** qui refusait une quelconque fermeture de puits déficitaires, réclamant des investissements publics, alors qu'en 1984, 40% seulement des adhérents soutiennent la grève. Le Parti travailliste reprit de nombreuses revendications des mineurs grévistes mais désapprouva l'extrémisme de Scargill.

PORTRAIT

Mark Herman, l'engagement d'un réalisateur

Mark Herman est né en 1955 dans la province du Yorkshire où son père dirigeait une petite entreprise familiale dans laquelle le jeune Mark fut représentant de commerce. C'est en sillonnant cette région qu'il s'attache à cette population à la fois laborieuse et joyeuse dépeinte dans **Les Virtuoses**. Il s'inscrit à 27 ans à la *National Film and Television School* (NFTS) et reçoit l'Oscar du film d'étudiant, à la suite de quoi Disney l'engage pour un long métrage. Malgré le budget appréciable dont dispose **Blame it on the Bellboy** réalisé en 1991, l'échec commercial et critique est total. Désabusé, Mark Herman quitte les États-Unis pour retrouver son Yorkshire natal. Le spectacle désolant d'une région ruinée par la fermeture des puits de mines lui donne l'envie de réaliser un film qui parlerait des gens de son pays. Le projet intéresse la chaîne de télévision Channel Four à condition de tourner le film avec peu de moyens en mêlant acteurs professionnels et musiciens amateurs. **Les Virtuoses** connaît un grand succès : plébiscité au Festival de Sundance, il est classé parmi les cinq plus grands succès au box office britannique, et obtient le César du meilleur film étranger. ¶

FILMOGRAPHIE

1991 Blame It on the Bellboy · **1997 Les Virtuoses** [*Brassed Off*] · **1998 Little Voice** · **2000 Newcastle Boys** [*Purely Belter*] · **2001 Hope springs** · **2009 The Boy in the Striped Pyjamas**

Genèse des Virtuoses

Mark Herman a écrit le scénario du film en quelques semaines seulement. L'histoire, assez sombre, n'avait aucun lien à l'origine avec une fanfare mais il a eu l'idée de l'intégrer pour « *arrondir les angles* » dit-il. Le point de départ du film remonte à la fin des années 70, alors qu'il sillonnait le Yorkshire, région très industrieuse à l'époque, où il vendait du bacon. Ce n'est que trois ans avant la sortie des **Virtuoses** qu'il revient sur les lieux et découvre une zone sinistrée. Il éprouve alors le besoin d'écrire sur ce sujet qui lui tient à cœur, quoique contraire aux objectifs commerciaux des producteurs. Contre toute attente, M. Herman réalise ainsi un film anglais résistant à un système reposant essentiellement sur la rentabilité, mais pourtant financé par les Américains. Sans réel parti pris idéologique, **Les Virtuoses** n'en constitue pas moins un geste politique dans la mesure où non seulement son financement est un signe de protestation contre la pensée unique, mais aussi parce qu'il donne à voir et à entendre les classes laborieuses oubliées. ¶

Death or Glory : Les Virtuoses et la réalité minière

Les Virtuoses témoigne d'une prise de conscience qui, loin d'imposer une analyse idéologique précise, préfère exposer les problèmes sociaux, explorer les inquiétudes humaines, quitte à idéaliser parfois ces laissés pour compte dont il sonde la profondeur émotionnelle.

DIMENSION POLITIQUE

Mark Herman dénonce clairement la politique de fermeture systématique des mines de charbon en Angleterre sans se livrer à une analyse détaillée de ses fondements mais en condamnant en revanche les procédés utilisés dans le cadre de la politique néolibérale menée par le gouvernement britannique ainsi que ses effets directs sur le corps des travailleurs.

La politique de la direction est en ce sens emblématique. Dans une perspective de rentabilité économique, elle souhaite fermer le puits de charbon qui est de « *l'histoire ancienne* » – dixit Mac Kenzie, le directeur de la mine. Il opte pour des licenciements massifs en offrant des primes de départ alléchantes mais temporaires. Sous couvert de l'alibi démocratique d'un rapport de viabilité et d'un vote consultatif, il soumet les ouvriers au chantage, tout en affichant une attitude favorable au maintien du puits. Mais la fermeture décidée en fait depuis deux ans trahit toute l'hypocrisie d'une manœuvre purement médiatique. Et le système de vote proposé par la direction à des travailleurs conscients, depuis 1984, de la vanité d'une grève, fût-elle de longue durée, n'est qu'un moyen d'accélérer le processus de fermeture de la mine. Cette instrumentalisation des mineurs sonne l'ultime défaite des luttes ouvrières traditionnelles.

DIMENSION SOCIALE

La question politique n'est que le point d'ancrage de la dramaturgie sociale développée par le film. Le constat fataliste initial conduit surtout à déplorer les répercussions dramatiques de ces mesures sur le tissu communautaire d'une cité dont la mine représente l'unique perspective d'avenir. Le générique plante le décor et donne les outils nécessaires à l'empathie que le spectateur éprouvera tout au long du film. Les lampes frontales des mineurs sortant du puits, accompagnées par une joyeuse musique de fanfare refoulent la réalité de la mine en hors-champ, elle-même euphémisée par la scène purificatrice de douche collective suggérant le temps d'un commencement, la promesse d'une nouvelle journée. Or si l'on se réfère au titre du morceau, ce pré-générique prend tout son sens : « *Death or Glory* », la mort ou la gloire. Effectivement, c'est bien la principale alternative posée tout au long des **Virtuoses** qui est exposée d'emblée. Et les plans suivants ne manqueront pas, mais dans un deuxième temps seulement, de montrer subrepticement les banderoles des femmes grévistes, suggérant par ce conflit de régime d'images l'enjeu social du film : le bonheur communautaire résistera-t-il à la fermeture de la mine ?

Le manque d'argent, source de nombreux maux, représente le danger principal : le refus de cotiser pour la cagnotte de la fanfare est un geste symbolique de désengagement général pour ce qui touche de près ou de loin à la vie de la mine. Sous la pression notamment de leurs femmes qui pestent contre ce qu'elles considèrent comme une perte de temps, d'énergie et d'argent, les mineurs sont toujours à deux doigts de quitter la fanfare, de trahir leurs pairs et de consommer ce divorce communautaire. La situation de Phil est sans doute la plus tragique dans le sens où quelque décision qu'il prenne vis-à-vis de la fanfare, il se trouve cruellement en porte-à-faux : ou il saborde le projet qui donne sens à la vie de son père mourant s'il se fait le porte-parole des démissionnaires, ou il manque à ses devoirs d'époux et de père s'il continue à s'endetter pour la fanfare. Dépossédé de sa famille, de ses biens, de son travail, il se retrouve seul chez lui, désespéré. Il a tout sacrifié à la communauté, mais n'attend plus rien d'elle. La seule issue qu'il trouve à cette impasse cornélienne est alors le suicide. Heureusement, la tentative avortée rappelle le rôle salvateur de l'amour familial, de l'amitié, sans pour autant déboucher sur une quelconque solution. ¶

AVANT ET APRÈS LA SÉANCE

Pistes pédagogiques

· Aux élèves d'illustrer par des scènes précises les différentes fonctions de l'humour (autodérision, symbole d'espoir ou réappropriation de la dignité et ciment des rapports entre les personnages).

· Relever ce qui contribue au réalisme du film (scènes, situations, décor, personnages, dialogues, éclairages et couleurs, cadrages, autres éléments de mise en scène). Attirer l'attention sur le rôle que joue le petit écran.

· Dans **Les Virtuoses**, l'individu s'inscrit dans une communauté ou un projet de groupe, régulièrement mis à mal. S'interroger sur les différentes formes que prend l'union (famille, couple, syndicat, fanfare, pub...) et sur ce qui la menace ou la renouvelle. Est-elle encore synonyme de force ? De qui ? Quelles valeurs sont ainsi défendues ?

· La fermeture du puits a de multiples effets sur le corps social, sans pour autant tout modifier. Etudier les bouleversements occasionnés par la fermeture de la mine (lieux, liens, activités), signaler ensuite ce qui au contraire résiste aux aléas (maintien des liens affectifs entre les mineurs). Noter à l'occasion les effets positifs de la crise.

Récit et mise en scène

L'humour

Comment traiter un sujet grave et actuel sans tomber dans le discours militant ou le mélodrame édifiant ? Mark Herman répond par l'émotion teintée d'humour. Il rejette finalement un sérieux devenu exaspérant, sans pour autant sacrifier au sens des réalités. L'humour, quoique réparateur, ne tombe pas dans l'optimisme béat mais se veut le révélateur amusé de situations terribles. Aussi le drame des licenciements est-il vécu à travers une particularité locale qui peut paraître anecdotique : la survie de la fanfare des houillères, alors que la fermeture du puits de mine est imminente. Et Phil tentera de se suicider dans une grotesque tenue de clown. En fait, la comédie revêt une importance capitale dans le dynamitage de la tension dramatique, et sert également d'arme contre le délitement social. Le portrait caricatural des femmes en mégères (Ida et Véra) ou en dangereuse séductrice (Gloria) permet de tourner en dérision les clichés habituels.

L'aspect humain

Parce qu'ils sont poussés dans leurs retranchements, les individus de la communauté se révèlent par leurs réactions, attitudes et sentiments. Confrontés à une problématique sociale qui n'épargne personne, les personnages restent fidèles en amitié jusqu'au bout en dépit de l'abandon total de l'État. Ils ne trouvent leur salut que dans un humour et une bonne humeur à toute épreuve et ne doivent leur victoire morale qu'à leur courage et leur sens de la solidarité. Le dénouement valorise ainsi l'importance du sentiment d'appartenance à une communauté détruite économiquement, mais préservée par le projet rassembleur de la fanfare. L'humour et la musique leur offriront un moyen d'expression à la fois pudique et authentique.

Réalité et fiction

Cependant, quelle que soit la thématique, le mélodrame prend ses sources dans une sorte de réalité documentaire, minutieusement observée par Mark Herman. Il choisit de tourner à Grimethorpe, qui devient Grimley dans le film, après des repérages dans cinq ou six villes minières. La ville devient l'emblème de ce drame social, résumé sur un ton d'une brutale neutralité par la clausule du film : « *Depuis 1984, 40 mines ont fermé en Angleterre et 250 000 personnes ont perdu leur emploi* », texte qui défile à l'écran tandis que les mineurs entament un dernier morceau, « Pompe et circonstance ».

Les dialogues de la fiction empruntent eux aussi à la réalité. M. Herman a rencontré et écouté ces mineurs. Il nous fait partager leurs conversations, leurs blagues triviales, mais aussi leurs angoisses et leur révolte. « Quand je pense que mon père est en train de mourir et que Margaret Thatcher est toujours vivante » (Réplique de Phil que le réalisateur a bel et bien entendu prononcer par des mineurs).

Une fanfare symbolique

Même s'il puise son inspiration dans le marasme économique des années 90, le film le fait avec légèreté, grâce à la musique notamment. Car la fanfare est un lieu de rencontre, un passe-temps pas toujours très sérieux, prétexte à des escapades joyeuses et arrosées. Elle permet l'oubli provisoire de la dure réalité quotidienne, mais aussi l'accomplissement de soi au milieu d'un groupe bien soudé. À ce titre, la fanfare symbolise la solidarité, la dignité et l'optimiste, et, de l'aveu du réalisateur et scénariste, constitue un contrepoint au tragique de la narration.

Véritable motif de gloire passée et présente, cet ensemble musical est l'œuvre de la vie de Danny, chef d'orchestre et ancien mineur lui-même. Danny apparaît d'ailleurs comme un substitut du leader syndical qui manque ici à la lutte ouvrière. Car, le projet politique des **Virtuoses**, loin d'être abandonné, prend l'aspect d'un projet collectif entièrement tourné vers les valeurs humaines : solidarité, amour, amitié ou trahison...

C'est aussi un instrument de contestation dans les relations entre les différents membres de la communauté de mineurs. Bref, la fanfare est un moyen d'expression, le seul qui leur reste.

Par contre, l'on perçoit bien les limites du pouvoir de la musique. Présentées en alternance, les scènes de victoire et de défaite ont pour effet de souligner le côté dérisoire du triomphe à Halifax, qui perd alors tout son sens. Certes, avec l'argent de Gloria, l'espoir renaît. Mais la participation à la finale du concours à Londres n'ouvre qu'une parenthèse de bonheur partagé par l'ensemble des mineurs et de leurs familles réunies pour la première fois à cette occasion. Cette victoire va être l'occasion pour les musiciens d'exprimer leur contestation vis-à-vis d'une politique ultralibérale dont ils ont fait les frais. Le discours provocant et inattendu de Danny devant l'élite londonienne et, par le biais de la presse, devant le pays entier, rappelle que musique n'est pas ce qu'il y a de plus important dans la vie, malgré son impact humain et social. C'est aussi ce que nous dit la scène finale, où la promenade triomphale dans Londres se double du sombre bilan humain de la politique du gouvernement britannique. ¶

AVANT ET APRÈS LA SÉANCE

Pistes pédagogiques

· Bien que pétrie de bons sentiments, l'intrigue ne laisse aux êtres que très peu de chance de s'en sortir : demander aux élèves de s'interroger sur le sens à donner aux dernières images et sur l'« après-film ». Comment interpréter les deux dernières scènes (la prestation au Royal Albert Hall et la promenade dans Londres, en bus à impériale) ? Que peut-on en déduire sur le rôle de la fanfare dans l'existence des mineurs ? L'auteur fait-il seulement preuve de réalisme ou de pessimisme ?

· La fermeture du puits a des répercussions individuelles variées, selon l'histoire, la situation personnelle, familiale et sociale de chacun. Étudier pour chaque personnage les répercussions morales, affectives et sociales.

· Que représente la fanfare dans un contexte de récession économique ? Pour comprendre le rôle de la musique, comparer la tonalité des morceaux joués avec le contexte où ils sont intégrés, et analyser les évolutions respectives du destin de la mine et de celui de la fanfare. Quel est l'impact politique, social, familial et humain de la victoire de la Houillère de Grimley au Royal Albert Hall ? Aura-t-elle un impact réel sur leur avenir ? · À partir d'une liste des morceaux établie selon l'ordre chronologique du récit, préciser à quels moments du film ils ont été joués et dans quelles circonstances. Après avoir défini les différentes tonalités de la musique jouée, établir le lien (contraste, identité de ton...) qui unit le morceau à la séquence filmée. Qu'apporte la musique ? L'on pourra éventuellement tenir compte aussi des titres des morceaux, dont on peut penser que certains ne sont pas vraiment « innocents ». ¶

À deux reprises dans **Les Virtuoses**, la prestation des musiciens s'accompagne de plans brefs sans rapport immédiat avec le spectacle. Le montage parallèle indique parfois une simple relation de simultanéité, mais établit surtout une relation logique entre deux scènes. Ce rapprochement est renforcé par la continuité de la bande-son – son in qui devient son off – en dépit de la rupture des images (le passage en alternance de la fanfare à un autre événement).

SÉQUENCE-CLÉ DE 13:40 À 17:55

Le Concerto d'Aranjuez

La séquence du « Concerto d'Aranjuez » offre l'exemple d'un montage parallèle de deux actions dont l'une est le contrepoint de l'autre, mais dont l'alternance affirme la prééminence de la musique sur les contingences politiques. En effet, deux actions se déroulent en même temps : la répétition de Gloria avec la fanfare et la scène de négociation entre patrons et syndicats. L'ambiance nocturne commune aux deux scènes atteste de leur simultanéité. Mais cela ne fait que renforcer leur opposition. À l'unisson de la fanfare et à son ordonnance réglée par un chef s'oppose le désordre d'un tour de table houleux et la cacophonie d'une réunion. À l'accord d'un concerto le désaccord d'un groupe sur un sujet. À la beauté musicale et visuelle d'une situation répond la laideur stéréotypée d'une image médiatique.

Le « Concerto d'Aranjuez » qui parcourt toute la séquence semble contaminer de sa majesté jusqu'aux images de la réunion de négociation. Il couvre en effet les paroles et les cris rendus inaudibles, et surligne par la scansion du montage les gestes vains des politiques. La figure admirable de Gloria détrône celles des grands dirigeants dont le pouvoir dérisoire s'épuise en silence. Avec elle, un autre groupe est en train de naître, qui ne compte ici que sur ses propres forces.

De façon programmatique, la séquence se déroule de manière à laisser entendre qu'au-delà de la vaine agitation des syndicats dans la lutte politique, c'est par la musique que les mineurs peuvent et doivent retrouver leur unité perdue. Le reste du film ne dira pas autre chose :

« *C'est la musique qui compte* », rappelle le chef de fanfare Danny peu de temps auparavant. ¶

Des références pour aller plus loin

Filmographie

La Citadelle [*The Citadel*], King Vidor, Grande-Bretagne, 1938, d'après le roman de A.J. Cronin. Le médecin d'une petite ville minière du Pays de Galles tente de révéler les pathologies causées chez les ouvriers par l'extraction du charbon. La puissance tellurique de la mise en scène de Vidor, entre l'idéalisme et le renoncement de son héros.

Qu'elle était verte ma vallée [*How Green Was My Valley*], John Ford, États-Unis, 1941. Sur le mode de la nostalgie et de l'élégie, le déclin d'une famille et d'un mode de vie centrés sur l'exploitation minière.

Billy Elliot, Stephen Daldry, Grande-Bretagne, 2000. Dans le contexte des grèves des années Thatcher, une réflexion sur la compatibilité de la culture artistique avec la culture ouvrière et industrielle.

Bibliographie

Numéro spécial « Les Virtuoses », *L'Avant-scène cinéma*, n° 490, mars 2000. Le découpage et les dialogues du film ; une revue de presse ; une histoire des fanfares et de leur répertoire, un entretien avec Mark Herman.

Ressources en ligne

https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/mag-film/films/les-virtuoses/ le-film/
Le réseau Canopé propose une fiche technique, une présentation, un synopsis et des pistes pour l'étude ainsi qu'une fiche d'activité d'anglais au lycée.

http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc_lesvirtuoses.pdf
Ce petit guide télé pour la classe se penche tout particulièrement sur les différentes fonctions de la fanfare, et plus largement de la musique dans le contexte minier du film.

http://www.transmettrelecinema.com/film/virtuoses-les/#mise-en-scene
On appréciera, en plus du synopsis et des pistes de travail (mélange de genres et de tons, objets symboliques, l'art du contrepoint), un éventail des critiques du film ainsi qu'une présentation du réalisme anglais.